

LE BON IVROGNE

(Suite de la 1ère page)

qui partage volontiers la franche gaieté de sa griserie me plaît, et je l'aime presque. C'est le plus souvent un gros bonhomme court et sanguin, barbiche au menton, bedaine débordante sur la cuisse, un poussah! Imaginez-vous-le, vêtu de son uniforme de piou-piou mal fichu, képi bossé, et lançant du bout des doigts à une petite femme délicate et jeune le baiser qu'il ramasse autour de ses lèvres. Bon Dieu! quel tableau!

Chaque village, là-bas possède son ivrogne, un seul; et n'était ce bout-en-train, il semble que chacun se verrait réduit à songer dans un gîte! Ses réparties ne sont pas toujours classiques; mais il n'en est pas qui n'extorquent un sourire, et le vieux curé lui-même ne réussit pas à demeurer impassible.

Lorsqu'en veine de morale ou de controverse il attaque son paroissien incorrigible, il faut voir ce Roger Bontemps tirer de son arc une corde insoupçonnée, suivre le curé sur son propre terrain jusque dans son château-fort, et là, l'assaillir de citations de la Bible et des Évangiles, Noé, les Noces de Cana, puis le ramener dans l'histoire moderne en chantant le refrain du père Gaucher: "Dans Paris il y a un Père Blanc" pour finir ses calembredaines par les mots "Charitreuse", "Benedictine"... Et le bon curé, de se hâter vers son presbytère pour rire à son aise.

Ce bon ivrogne! Son état constituait presque une fonction. Le dimanche matin, quand le pasteur d'un air grave montait en chaire, et qu'il n'avait pas l'esprit imaginaire du curé de Cucugnan, il était bien aise d'avoir ce pêcheur endurei à fustiger. Lui, sans broncher, se disait: "Après tout, notre curé n'est pas malin et son titre l'oblige à parler ainsi. Je soupçonne fort, d'ailleurs, qu'il ait pu gagner tant d'embonpoint sans avoir recours à quelque apéritif."

En harmonie parfaite avec les gens d'église, il n'est pas rare au bon ivrogne de se voir confier la maîtrise. Son organe était si éprouvé par les auditions gratuites qu'il avait données au cabaret! Comme le père Gaucher, mais plus digne, il chantait la messe et les vêpres. Et, ma foi! s'il eût alors existé des ligues de prohibition, c'est lui, le bon ivrogne, qui eût entonné:

Tempérance! Tempérance!
Sois l'espérance....

Ce cher ivrogne!

LUC.

POURQUOI ?

De l'"Echo des Guitounes":

Pourquoi appelle-t-on "réfractaire" la terre qui va au feu et le soldat qui n'y va pas?

Pourquoi dit-on que les Boches ont de moins en moins de pommes de terre, et qu'ils sont de plus en plus dans la purée?

Pourquoi donne-t-on des teintes "neutres" aux uniformes des armées belligérantes?

Pourquoi exigerait-on des "militaires" qu'ils se montrent "civils"?

Pourquoi dit-on qu'on veut chasser les Boches de France, alors qu'on fait tout le possible pour qu'ils restent sur le carreau?

A ILDEPHONSE
SANSVERGOGNE

Tu me fais un grand honneur, cher Ildephonse, de daigner consacrer quelques instants de ton temps si précieux à répondre à mes quelques impressions de la semaine dernière. Non, jamais je n'aurais cru que mon article, ou plutôt mon bout d'article, causerait un tel bruit; je n'aurais jamais cru qu'il me ferait passer pour un amateur de bals, un lion de salon, enfin; tu m'accuses — est-ce véritablement une accusation? — non Sansvergogne, — ici ton nom bizarrement, — de considérer ce jour comme le plus beau de ma vie. Pauvre Ildephonse! Si tu savais comme tu te trompes, comme tu as mal interprété mes paroles!

Sais-tu bien que tu as oublié de considérer le point le plus important de mon article? Il était bien voilé peut-être, mais je croyais qu'ici, où tout est jeune, où tout sourit à l'amour, ce point, si voilé fût-il, serait remarqué, et marquerait de son doigt de rose tout le reste des impressions communiquées. Vois-tu, Ildephonse, je ne suis pas allé au bal seul, voilà tout le secret de mon engouement pour, je ne dis pas, les bals, mais ce bal, et ce seul bal. Y être allé seul, j'aurais certainement fait comme toi, Ildephonse; notre longue amitié, la connaissance réciproque de nos caractères, n'est pas sans te laisser savoir toute l'aversion que je nourris pour ces expositions de petites mines; je croyais que tu me connaissais bien, Ildephonse; il est vrai que depuis deux ans, nous ne nous sommes guère vus; mais enfin, tu dois savoir que je ne suis pas homme à changer d'idée comme le vent!

En quoi consistent les plaisirs des bals? Tu les as dépeints en deux coups de plume, Ildephonse; je t'en félicite, tu les as burinés sur l'acier. Et je t'approuve, tu sais. Si j'ai eu la chance d'y aller en "cab", "enveloppé d'épaisses fourrures", ce n'est pas par snobisme, crois-moi; personne plus que moi n'est ennemi du snobisme; les bons danseurs, les diseurs de flatteries, le rouleurs d'yeux d'emprunt me font rire et m'amuse, et cependant je les plains.

Non, Ildephonse, tu fais erreur; je n'aime pas les bals; si je me suis plu à celui-là qui fut mon premier, c'est qu'au milieu de cette foule d'indifférents il y avait quelqu'un qui m'est cher; pourquoi te le cacher? n'es-tu pas mon ami? Nous étions bien va, tous les deux, à causer; mais comme pour toi, quelque bon danseur survient et je restais là, quitte à danser avec quelqu'un d'autre. Ildephonse, sache une chose, ne vas jamais plus au bal seul; si tu y retournes, amène "un quelqu'un" avec toi, et tu verras, tu rouveras toujours les bals bêtes, comme moi, mais tu aimeras toujours ce bal. M'as-tu compris? Crois-tu que j'ai perdu la tête? Je t'admire, Ildephonse; car la communication va peut-être ouvrir les yeux à bien des égarés, perdus dans le tourbillon de la danse; ils détesteront, peut-être les bals, mais, crois-moi, s'ils n'y vont pas seuls, ils aimeront "le bal". — A toi,

MEDICO.

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397. Résidence: 1473, Saint-Denis
Tél. Saint-Louis: 3809.

Honoré Parent, L. L. L.

AVOCAT

Edifice "La Sauvagerie"

Société légale: LAMARRE & PARENT
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Téléphone: MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53
EDIFICE DULUTH

ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Résidence: Saint-Lambert.

Téléphone: 48.

EMILE GRAVEL, B. A., LL., L.

NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL

Edifice "Transportation"

TELEPHONE: Main 3358.

Argent à prêter sur première hypothèque

Tél. Main 4040

St-Louis 2168

VICTOR PAGER

AVOCAT

Chambre 301, EDIFICE POWER

Casier postal 1473.

Tél. Main 856.

J. S. LAMARRE, B. A. L., L. Ph.

AVOCAT

IMMEUBLE DULUTH

50, RUE NOTRE-DAME OUEST

Résidence:

590, RUE SAINT-DENIS. TELEPHONE: EST 5270

NELSON CHEVRIER

ASSURANCES

Bureau:

26, RUE SAINT-SACREMENT.

TELEPHONE: MAIN 6761

Polices, etc.: le tout en français.

EN SKIS

Hier, je dirigeais mes pas rêveurs à travers les sentiers déserts du Mont-Royal. Et je regrettais les beaux jours d'été où les couples d'amoureux, les rêveurs, les poètes et même les hommes d'affaires, venaient goûter un peu de paix dans ces mêmes sentiers, loin du vacarme énervant de la ville. J'étais frappé de la tristesse et de l'ennui de la nature... Et je me sentis envahi d'une mélancolie tout à fait inexplicable, car je suis un garçon d'une humeur on ne peut plus joviale...

Je fus soudain tiré de ma rêverie par un spectacle inouï: D'une colline très escarpée et où la nature semblait s'être plu à entasser les fossés, les rochers, les souches, et les arbres renversés, un jeune homme et une jeune fille chaussés de skis dévoilaient avec une vitesse vertigineuse, franchissant les fossés, frôlant les arbres, contournant les rochers et les souches. Je demeurai tout ébahi, bouche bée, retenant ma respiration.

Peu à peu cependant ils ralentirent leur course folle et vinrent s'arrêter au bas de la côte tout près de moi. J'entendis la jeune fille, une adorable petite femme aux yeux vifs, au nez en trompette, aux joues empourprées, dire à son compagnon:

"Je t'avoue franchement, Georges, que je n'avais jamais tenté un tel coup d'audace. Mais maintenant, il n'y a pas une seule montagne qui puisse me faire peur. J'affronterais l'Himalaya... Quoi, rien d'étonnant d'ailleurs? J'ai des chaussures de chez Dussault!"

Prenez l'Ascenseur et
EPARGNEZ \$10.00

Nouveaux Modèles de

COMPLETS et de PALETOTS

pour jeunes gens, d'une valeur de \$25, à:

\$ 15.00

Si vous pouvez trouver ailleurs ces mêmes
complets et paletots à moins de \$25.00,
REVEN: Z NOUS VOIR, NOUS VOUS
REME TRONS VOTRE ARGENT."Robinson's Upstairs
Clothes Shop"

EDIFICE DANDURAND

Coin des rues Ste-Catherine et St-Denis

Tél. Est 6132-4790.

Tél. Est 4192-5054

CAFE FRISCO

F. M. YEN, propriétaires.

Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute
heure. Repas régulier à 35¢.

Tables spéciales pour dames et messieurs

271, RUE SAINTE-CATHERINE EST

92, 98 et 102, rue Sainte-Catherine, "est";

347, rue Cadieux

Tél. Bell Est: 1584



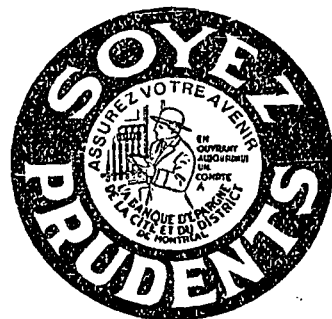
Chas G. deLorimier

Fleurs naturelles
et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux funéraires

A Messieurs les Etudiants
de Laval et à leurs
Jeunes AmisBUREAU PRINCIPAL ET 14 SUCCURSALES A
MONTREALPrenez l'habitude de l'épargne, et vous aurez con-
tribué votre part à la prospérité du paysNous vous réservons toujours le meilleur accueil
que votre compte soit gros ou petit

A.-P. L'ESPERANCE,

Gérant général.

Voulez-vous avoir des
chaussures durables, fortes,
élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisailleurs"
pour les étudiants. La seule brasserie
classique du quartier latin.

C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON

RAFFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES

Angle St-Denis et Ste-Catherine

Ce journal est imprimé à l'IMPRIME-
RIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-
Vincent, Montréal, et publié par la Cie de
l'"Escholier".